

Généraliser l'apprentissage des gestes qui sauvent dans les écoles secondaires

La Ministre de l'Éducation Marie-Martine Schyngs, en collaboration avec plusieurs associations actives sur le terrain, annonce la généralisation du projet « L'École Sauve des Vies » dont la phase pilote fut plus que concluante. Ce projet consiste à systématiser l'apprentissage des gestes qui sauvent dans le secondaire en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Un appel à projets est lancé ce jour en direction de toutes les écoles secondaires.

Bruxelles, le 18 septembre 2018 – L'arrêt cardiaque inattendu concerne chaque année environ 10.000 personnes en Belgique. Dans notre pays, le taux de survie après un arrêt cardiaque est bien trop faible, de l'ordre de 10%. Ceci est largement inférieur au taux de survie rencontré dans de nombreux autres pays européens. Pourtant, nous avons une importante densité d'excellents hôpitaux.

Le problème se situe dans les premières minutes. En cas d'arrêt cardiaque, les premiers gestes à poser avant l'arrivée des secours professionnels sont trop peu connus de la population. En osant et en sachant comment agir, une population formée pourrait doubler le taux de survie. « *En cas d'arrêt cardiaque en Belgique, à peine une personne sur trois intervient actuellement* », explique le Dr. Ivan BLANKOFF, cardiologue au CHU de Charleroi et Vice-Président de la Belgian Heart Rhythm Association (BeHRA). « *Dans les pays les plus performants, ce taux atteint les 80%, ce qui fait toute la différence. Rejoindre ces pays permettrait de sauver chaque année près de 1.000 vies en Belgique, soit bien davantage que toutes les personnes décédant sur nos routes !* »

L'ambition de la Ministre de l'Éducation, Marie-Martine SCHYNS, partagée avec les associations actives sur le terrain – la Belgian Heart Rhythm Association, le Groupe de Réflexion de Rythmologie Francophone (GRRYF), les Amis du SAMU et la Ligue Francophone Belge de Sauvetage (LFBS) – est de faire passer la Belgique d'une position de quasi lanterne rouge au peloton de tête, à l'image de certains de nos pays frontaliers (Allemagne, Pays-Bas) et même de rejoindre les pays leaders comme le Danemark, où presque toute la population est capable de poser les gestes qui sauvent.

Le projet « [L'École Sauve des Vies](#) » a débuté fin 2017 avec l'octroi d'un premier budget de 28.000 euros permettant à 10 écoles pilotes du secondaire en Fédération Wallonie-Bruxelles d'implémenter le concept.

« *L'expérience étant totalement concluante, il a été décidé de progressivement généraliser le projet* », annonce Marie-Martine SCHYNS. « *75 nouvelles écoles secondaires intégreront chaque année le projet à partir de cette rentrée scolaire. L'appel à projets 2018-2019 est lancé ce jour en direction de toutes les écoles secondaires* ».

Ainsi, en 2025, l'ensemble des établissements secondaires seront équipés du matériel didactique spécifique à chaque degré et leurs professeurs en éducation physique seront formés afin qu'ils puissent à leur tour apprendre « les gestes qui sauvent » aux élèves. Cette formation pour les enseignants sera aussi dispensée aux futurs professeurs d'éducation physique dans les hautes écoles et universités.

L'ambition est donc de former progressivement tous les élèves du secondaire. Puisque tout le monde passe par l'enseignement, cela signifie qu'à terme, l'ensemble de la population sera formée.

Les études scientifiques montrent clairement que le meilleur moment pour ce type d'apprentissage (être réceptif, être suffisamment fort pour pratiquer le massage cardiaque, retenir les gestes à long terme, etc.) se situe entre 12 et 18 ans. La formation des élèves par les professeurs d'éducation physique sera donnée à plusieurs moments de la scolarité : 1^{ère} et 3^{ème} année avec un outil appelé Minipop (mannequin sommaire et peu coûteux) ainsi qu'un défibrillateur ludique de base, et ensuite de manière plus approfondie en 5^{ème} ou 6^{ème}. Le mannequin est alors plus élaboré et l'utilisation du défibrillateur externe automatisé (DEA) sera

perfectionnée avec un DEA d'entraînement. Sur l'ensemble de la scolarité, cela représentera 10 heures de formation intégrées dans le cours d'éducation physique. Les études pilotes menées par le département des Sciences de la Motricité de l'Université de Liège selon ce modèle d'apprentissage montrent des progressions significatives des connaissances et compétences des élèves en matière de premiers secours.

En moyenne, 30 mannequins "Minipop", 30 DEA ludiques, 4 mannequins électroniques de réanimation et 4 DEA d'entraînement seront fournis à chaque établissement et ce gratuitement. Ceci permettra non seulement de rendre les écoles autonomes dans l'apprentissage des gestes qui sauvent mais également de valoriser le rôle et les compétences des professeurs d'éducation physique.

A terme, être capable de poser les gestes qui sauvent en cas d'arrêt cardiaque fera partie des compétences à acquérir par les jeunes. Au fur et à mesure des générations, notre population sera de mieux en mieux formée, permettant en bout de course d'obtenir en Belgique les mêmes chances de survie que chez nos meilleurs voisins européens et d'ainsi sauver des milliers de vie.

Pour plus d'informations, contactez :

Vincent Morrens
VADEMECOM
M: +32 475 93 25 16
T: +32 2 269 50 21
vm@vadecom.be

Eric Etienne
Cabinet de Marie-Martine SCHYNS
M: +32 473 75 62 18
T: +32 2 801 78 78
Eric.etienne@gov.cfwb.be

Projet « L'École Sauve des Vies »
info@ecolesauvedesvies.be
www.ecolesauvedesvies.be